

## Les communautés de spongiaires et gorgonaires

Les communautés de spongiaires et de gorgonaires sont des habitats peu connus et pourtant très répandus sur les côtes de Martinique : des communautés mixtes où dominent les Gorgones plutôt près des côtes. Des communautés de spongiaires à de plus grandes profondeurs.



© Guillaume Dirberg / MNHN/madibenthos

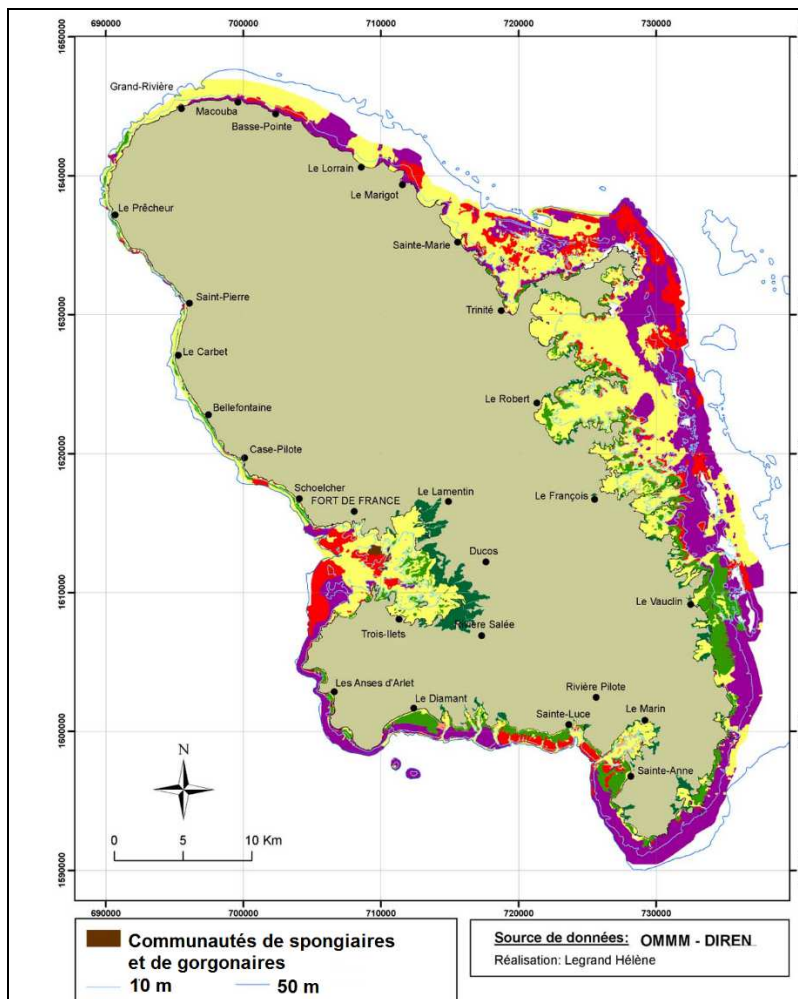
**Jardin de gorgones (12 mètres de profondeur)**



© Yan Buske

**Fond rocheux à sponges et gorgones, Grende Anse d'Arlet**

### Localisation et caractéristiques de l'habitat



**Communautés de spongiaires et de gorgonaires**  
10 m 50 m

Source de données: OMMM - DIREN.  
Réalisation: Legrand Héliène

**Profondeur** : 4 à 15 mètres de profondeur

**Substrat** : rocheux

**Surface occupée** : 1,14 km<sup>2</sup> (ce chiffre ne prend pas en compte les communautés de spongiaires présentes au-delà de 40 mètres de profondeur)



## Les espèces benthiques des communautés de spongiaires et de gorgonaires de Martinique

Les gorgones sont des constructions d'animaux coloniaux à l'image des coraux. Les polypes constituant une gorgone sont des organismes filtreurs actifs (munis d'un dispositif de capture) se nourrissant de plancton et de matière détritique en suspension. Les espèces peu profondes vivent, comme les coraux, en association avec des algues.



*Polypes de Diodogorgia nodulifera*

Les Spongiaires que l'on appelle communément des éponges sont des animaux qui filtrent l'eau, qu'ils aspirent à travers leur paroi par des ouvertures microscopiques, et qu'ils rejettent par une grande ouverture centrale appelée oscule.



*Xestospongia muta (Eponge-baril Géante)*

Les communautés de spongiaires et de gorgonaires abritent de nombreux organismes benthiques : Gastéropodes se nourrissant des gorgones, crustacés (crevettes et crabes), échnidermes (ophiures et oursins).



*Cyphoma gibbosum (Mollusque gastéropode)*



*Periclimenes perryae (Crustacé) sur une gorgone*



*Verongula reiswigi (éponge) avec les bras d'une ophiure dépassant de son ouverture centrale*



*Des crabes et d'autres crustacés élisent domicile dans les canaux des éponges*

## Rôles écologiques des communautés de spongiaires et gorgonaires

→ Les gorgones sont particulièrement abondantes à quelques mètres sous la surface, elles servent de source de nourriture à certains gastéropodes, mais aussi d'habitat : nombreux organismes vivent fixés sur leurs « branches ».

→ Il en est de même pour les éponges : il n'est pas rare que d'autres organismes, tels que des ophiures, s'abritent dans les oscules (ouverture centrale) de ces animaux ; des crevettes, des amphipodes ou d'autres crustacés se rencontrent aussi dans les canaux des éponges.

### Menaces et dégradations

→ Si peu de menaces semblent peser sur les éponges, de par leur nature de filtreurs, éponges et gorgones sont sensibles à l'augmentation de la vase présente dans l'eau de mer. L'augmentation de cette vase est due au processus d'hyper-sédimentation.

En effet, après avoir traversé les domaines agricoles (bananeraies, champs de cannes à sucre, etc) de l'île, les rivières, gorgées de sédiments terrigènes, se jettent dans la baie où elles déposent leur impressionnante charge sédimentaire. D'après des mesures effectuées par la Direction Départementale de l'Équipement (1984), la rivière Lézarde déposerait, en moyenne, chaque année 100 000 m<sup>3</sup> de sédiments dans la baie de Fort-de-France. Les éponges et les gorgones filtrent l'eau de mer afin de se nourrir des petites particules organiques et micro-algues qui s'y trouvent. Filtrer de l'eau contenant beaucoup de vase peut épuiser ces animaux.

→ Les gorgones sont, elles, menacées par d'autres périls, toujours en lien avec les activités humaines. En effet, depuis une trentaine d'années, les écosystèmes marins évoluent sous le double impact des changements globaux (réchauffement climatique, acidification des eaux, espèces invasives) et des perturbations locales (hyper-sédimentation, rejet d'eaux domestiques sans traitement et de rejets de macro-déchets...). Or, des modifications sur la terre peuvent avoir des conséquences en mer : par exemple, des populations de gorgones sont durement affectées depuis les années 90 par un champignon terrestre qui s'est retrouvé dans le milieu marin à cause, principalement, de la diminution du couvert végétal littoral. Il est devenu pathogène pour les gorgones déjà fragilisées par l'hyper sédimentation et les pollutions locales diverses. Ce champignon, en parasitant les gorgones, entraîne soit leur mort soit une réduction de leur capacité à se reproduire les années suivantes.

✿ Voir post du carnet de bord : *Les gorgones de Martinique* : <http://madibenthos.mnhn.fr/fr/gorgones-martinique>

✿ Voir post du carnet de bord : *Le royaume des Éponges* : <http://madibenthos.mnhn.fr/fr/royaume-eponges>

---

#### Références bibliographiques :

- ★ *Valeur économique totale des récifs coralliens, mangroves et herbiers de la Martinique*, Pierre Failler, Élise Pêtre et Jean-Philippe Maréchal, 2010, <https://etudescaribeennes.revues.org/4410>
- ★ *La pollution agricole*, Dossier - Région : Martinique : Sanctuaires coralliens ou cimetières sous-marins, Pascal Saffache, 2003-2015, <http://www.futura-sciences.com/planete/dossiers/geographie-region-martinique-sanctuaires-coralliens-cimetieres-sous-marins-96/page/3/>

Remerciements : Guillaume Dirberg pour ses conseils, Yan Buske, Nicole de Voogd, Noémie Sanchez et Romain Ferry pour leurs photographies